

dont elle est l'organe : *Venez à moi, vous tous qui êtes affligés, et je vous consolerais.* (Math. XI, 28.) *Bienheureux ceux qui pleurent, parcequ'ils seront consolés.* (Math. V, 5.) Ah ! sans doute, il ne nous sera pas toujours donné de tarir la source de vos larmes ; mais nous nous estimerons infiniment heureux si nous pouvons seulement en adoucir l'amertume, et faire briller dans vos cœurs un rayon de consolation et d'espérance.

Nous viendrons à vous, Nos Très Chers Frères, au nom de celui qui a dit : *Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres.* (Jean, VIII, 12.) Combien de pauvres âmes ont besoin de cette lumière pour connaître Dieu, pour se connaître elles-mêmes ; combien de doutes à résoudre, d'inquiétudes à dissiper, de conseils à demander ! Voilà pourquoi la Sainte Eglise, inspirée par l'esprit de Dieu dans les belles prières qui accompagnent la consécration d'un évêque, demande une grâce spéciale pour que le nouveau pasteur puisse remplir ce ministère à la fois redoutable et consolant. " O Dieu, s'écrit-elle par la bouche du Pontife consécrateur, O Seigneur trois fois saint, Père tout puissant, Dieu éternel, faites que ce nouvel évêque soit un serviteur fidèle et prudent que vous puissiez établir sur votre maison, pour y donner à vos enfants une nourriture salutaire en temps opportun ; que sa sollicitude ne se ralentisse jamais : qu'il ne place jamais la lumière au lieu des ténèbres, ni les ténèbres au lieu de la lumière : qu'il n'appelle point bien ce qui est mal, ni mal ce qui est bien : qu'il se considère comme le débiteur des sages et des ignorants, afin d'acquérir des mérites par le progrès qu'il fera faire aux uns comme aux autres. Pour cela multipliez sur lui votre bénédiction et votre grâce ! " Or, Nos Très Chers Frères, la Sainte Eglise est l'épouse bien-aimée de Jésus-Christ qui s'est livré à la mort pour *la sanctifier, la revêtir, la rendre toute belle et toute agréable à ses yeux.* (Eph. V, 27.) Elle est notre mère ; elle est un corps mystique dont il est *le chef suprême.* (Eph. I, 22.) La prière de cette épouse et de cette mère est d'une grande valeur aux yeux de notre Sauveur, et comme ce n'est pas pour nous-même, mais pour votre avantage spirituel et pour le bien de vos âmes rachetées par le sang de l'agneau immaculé, que ces grâces sont demandées et accordées, espérons, Nos Très Chers Frères, que malgré notre indignité, cette prière aura son effet, et que nous pourrons exercer avec quelque fruit en votre faveur ce ministère que Jésus-Christ nous a confié.